

L'incompréhension entre Chinois et jésuites

« *La Vraie Idée de Dieu* » (*tianzhu shiyi*), 1596, l'ouvrage majeur de Matteo Ricci, est l'écho des discussions que l'auteur a eues avec les lettrés :

« Certes, nous n'expliquons pas jusqu'à ce jour tous les mystères de notre sainte foi; toutefois, nous avançons en en posant les fondements principaux : Dieu créateur du ciel et de la terre, l'âme immortelle, la récompense des bons et la punition des méchants, toutes choses inconnues et non crues par eux jusqu'à présent ; et tous nous écoutent avec tant de contentement et tant de larmes que, souvent, ils éclatent en véritables louanges, comme si tous ces discours étaient de pures trouvailles de notre part. Il nous paraît qu'en ce début commencent des choses qui pourraient raisonnablement se confirmer. »

Le point de vue de l'un des interlocuteurs de Matteo Ricci. Lettre de Li Zhi 李贄 (1527-1602), célèbre critique littéraire, à un ami (Citée par Jacques Gernet) :

« J'ai bien reçu vos questions au sujet de Li Xitai 利西太 (Ricci). Xitai est un homme des régions du grand Occident qui a parcouru plus de 100 000 li¹ pour venir en Chine. Il est arrivé d'abord en Inde du Sud où il a appris l'existence du bouddhisme, après un voyage de plus de 40 000 li . C'est seulement en arrivant dans les mers du Sud, à Canton, qu'il a appris que notre royaume des grands Ming avait eu d'abord Yao et Shun², puis le duc de Zhou³ et Confucius. Il a résidé ensuite environ vingt ans à Zhaoqing⁴ et il n'y a aucun de nos livres qu'il n'ait lu. Il demanda à un homme d'âge de fixer pour lui les sons et les sens [des caractères d'écriture] ; il demanda à quelqu'un qui était expert dans la philosophie des Quatre Livres⁵ de lui en expliquer le sens général ; il demanda à quelqu'un qui était savant dans les commentaires des Six Classiques⁶ de lui fournir les éclaircissements nécessaires. Maintenant, il est parfaitement capable de parler notre langue, d'écrire nos caractères d'écriture et de se conformer à nos usages de bienséance. C'est un homme tout à fait remarquable. Extrêmement raffiné en lui-même, il est des plus simples dans son extérieur. Dans une assemblée bruyante et confuse de plusieurs dizaines de personnes où les répliques partent de tous côtés, les disputes auxquelles il assiste ne peuvent le troubler en rien. Parmi toutes les personnes que j'ai vues, il n'a pas son pareil. [En effet,] les gens pèchent ou par excès de rigidité ou par excès de complaisance, ou ils font étalage de leur intelligence ou ils ont l'esprit étroit. Tous lui sont inférieurs. Mais je ne sais trop ce qu'il est venu faire ici. Cela fait déjà trois fois que je l'ai rencontré et je ne sais toujours pas ce qu'il est venu faire ici. Je pense que s'il voulait substituer ses propres enseignements à ceux du duc de Zhou et de Confucius, cela serait par trop stupide. Ce ne doit donc pas être cela. »

¹ Le li vaut environ 500 m. Li Zhi exagère donc la distance qui sépare la Chine de l'Europe.

² Monarques chinois légendaires.

³ Fondateur de la dynastie historique des Zhou vers 1100 avant notre ère.

⁴ Préfecture de l'ouest du Guangdong.

⁵ Textes sélectionnés et commentés par Zhu Xi durant la dynastie Song pour servir d'introduction à la philosophie chinoise et au confucianisme.

⁶ *Le Livre des Mutations, le Traité des Rites, le Livre des Documents, le Livre des Odes, le Livre de la Musique, les Annales des Printemps et Automnes*. Mis en forme à la fin des Royaumes Combattants (III^e siècle av. J.-C.) les Six Classiques constituent un réservoir inépuisable d'exempla, fondement de la sagesse chinoise, sans cesse commentés par les lettrés.